

**Fête de l'Immaculée Conception (2011)**  
**Cathédrale du Havre de Grâce**  
**Homélie de Mgr Jean-Luc BRUNIN**

Les textes que nous venons d'entendre peuvent nous éclairer sur le dogme de l'Immaculée Conception que le pape Pie IX a promulgué en 1854. L'Eglise attestait par là que Marie, par anticipation et dès sa conception, a été sauvée par la Rédemption du Christ.

Quatre ans plus tard, en 1858, la confirmation de ce dogme allait venir d'une fillette de Lourdes, complètement illettrée, qui allait s'entendre dire par la Dame de la Grotte qu'elle était l'Immaculée Conception. Nous devons aller au delà de l'aspect négatif de ce qui est célébré, à savoir la préservation du péché. Ce qui affecte Marie est positivement un don : dès sa conception, elle bénéficie pleinement du don de la disponibilité et de la fidélité. Si rien en elle n'a fait obstacle au don de Dieu, c'est parce que ça lui fut donné. Voilà pourquoi l'ange peut la saluer comme Celle qui est *Comblée-de-grâce*.

Mais cette grâce qui touche Marie, concerne plus que sa personne. Elle est offerte par le Seigneur comme moment important de l'histoire du salut de l'humanité. Marie est l'événement inaugurateur dans l'étape décisive du salut. Oui, frères et sœurs, Dieu est fidèle. On peut même dire qu'il est tenace. Il veut vivre en alliance avec nous, les hommes qu'il a créés et appelés à l'existence. Malgré leurs nombreuses infidélités, Dieu ne se résout pas à la rupture d'Alliance que l'humanité Lui impose par le péché. Depuis l'origine, le péché a installé l'homme dans un état où il se passait de Dieu et voulait mener son existence sans Lui et loin de Lui. Nous savons que le péché coupe la relation entre Dieu et les hommes, et les relations entre les hommes. Le péché est source de désordre et de mort. « *Par le péché, la mort est entrée dans le monde* » nous dit l'Ecriture. Mais Dieu ne se résigne pas, il désire passionnément être un Dieu-avec-l'homme, un Dieu-pour-l'homme.

Dieu a voulu être proche des hommes pour leur faire partager son Amour et les faire communier à sa Vie. Pour cela, Dieu a choisi de nous rejoindre dans notre humanité : pouvait-on imaginer plus grande proximité ? Mais pour entrer dans notre humanité pécheresse, Dieu a rencontré une difficulté : comment le Fils de Dieu pouvait-il assumer une humanité blessée par le péché originel qui la coupait de Dieu ?

Il lui fallait donc réserver une part de l'humanité indemne du péché pour entrer dans notre nature humaine et la sauver. La fête de l'Immaculée Conception nous donne de célébrer cette part de l'humanité qui échappe au péché originel. Par Marie, préservée du péché dès sa conception, le Fils de Dieu allait pouvoir assumer notre condition humaine.

Voilà la manière dont Dieu réalise notre salut. Il ne sauve pas l'humanité sans l'humanité, comme s'il restait un Dieu lointain et étranger. Il sauve l'humanité, mais pas sans elle, pas en dehors d'elle. Cela veut dire que dans l'humanité préservée de Marie, Dieu devient participant de notre humanité. C'est en elle que le Salut de Dieu se réalise et s'accueille. L'humain est sauvé par l'humain totalement assumé par le Fils de Dieu. Comme nous le disons dans la liturgie : « *Conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie, il a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché* » (Prière Eucharistique n°4)

En célébrant l'Immaculée Conception, nous célébrons la prévenance de Dieu à l'égard des hommes que nous sommes, cette humanité qu'Il veut aimer, guérir et sauver en vue du Royaume éternel. En la personne de Marie, pure de tout péché, fécondée par l'Esprit, se trouve le germe de l'humanité sauvée et promise au bonheur et à la vie éternelle.

Cette fête de l'Immaculée Conception vient nous redire qu'avec Marie, nous, les humains, ne sommes pas seulement des êtres créés par Dieu. Les souris, les vaches, les chats, les plantes, les minéraux sont aussi créés par Dieu ! Nous ne sommes pas seulement des hommes et des femmes, même si cela est déjà noble et merveilleux. Mais ce qui établit notre différence avec le reste de la création, n'est pas d'abord notre rationalité et notre capacité à dominer la nature et les êtres vivants qui l'habitent. Le Seigneur, en nous appelant à l'existence, nous appelle à Le connaître, à vivre en relation étroite avec Lui et le reconnaître comme Père. Nous sommes créés, mais aussi « *destinés à devenir pour Lui des fils* ». Voilà le don extraordinaire que le Seigneur nous accorde : nous sommes faits « *capables de Dieu* », *homo capax Dei* ... nous recevons la capacité de partager la vie divine et d'entrer dans l'intime de la relation d'amour trinitaire. Cette promesse vaut pour tout être humain, dès sa conception. Le Dieu qui se manifeste à Marie n'est pas un Dieu de la morale, mais un Dieu de la destinée.

La foi de l'Eglise que nous célébrons en cette fête du 8 décembre, met en relief la valeur d'une vie humaine, dès sa conception. L'Eglise s'interroge et interroge depuis longtemps notre société sur des questions comme la recherche embryonnaire, le diagnostic prénatal, l'avortement ... La tradition chrétienne nous révèle que personne n'a le pouvoir ni le droit de décider le moment en deçà duquel il n'y aurait pas d'humain. Traiter les embryons comme des objets de laboratoire, c'est un déni de l'humain. On ne peut pas, en effet, considérer qu'un embryon humain cesse de l'être par simple renonciation administrative de parentalité. Tout embryon est promesse d'une existence singulière et unique. On ne peut tuer, même si le but nous est présenté comme légitime, la promesse d'une vie humaine. Sinon, on peut se demander jusqu'où nous pourrions aller. L'interpellation que l'Eglise adresse à la société pour la promotion d'une authentique culture de la vie, est sérieuse et grave. En ce domaine du respect de la vie et de la personne humaine, dès l'état embryonnaire jusqu'au stade ultime de l'existence, l'Eglise ne prétend nullement faire la loi ni engager je ne sais quelle nouvelle croisade, mais elle entend faire valoir de façon humble mais ferme, ce qui lui semble juste au regard du message du Christ pour éduquer les consciences et les éveiller à la culture de la vie.

Ce que nous révèle la fête de l'Immaculée Conception nous rend l'humanité aimable parce qu'aimée de Dieu. L'ange annonce à Marie que l'Amour de Dieu crée dans le monde des possibilités nouvelles. "*Voici qu'Elisabeth, ta cousine, a conçu un fils dans sa vieillesse, elle qu'on appelait la stérile*". La Parole de Dieu nous conduit à accueillir l'impossible, l'insoupçonné, l'inespéré qui sourd au cœur de la vie des hommes. Parce qu'elle est suffisamment libre, disponible, désencombrée d'elle-même, Marie peut courir l'aventure et s'élancer vers le lieu où l'impossible survient; elle rend visite à sa cousine. Pussions-nous acquérir cette même disponibilité à la Parole qui nous révèle l'insoupçonné et l'inespéré de l'Amour qui germe, aujourd'hui encore, au cœur de la vie des hommes. Alors, avec joie et empressement, nous les rejoindrons pour leur annoncer l'Évangile. C'est notre raison d'être et de vivre en Eglise. Amen.

